

On achève bien les chevaux

Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger
et Daniel San Pedro



On achève bien les chevaux

Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger
et Daniel San Pedro

Création en juillet 2023 d'après le roman d'Horace McCoy.
They shoot horses, don't they ? est représentée dans les pays de
langue française par Dominique Christophe/L'Agence, Paris
en accord avec Harold Matson Company, Inc. NJ.

Adaptation, mise en scène et chorégraphie
**Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger
et Daniel San Pedro**

Assistant mise en scène et dramaturgie

Aurélien Hamard-Padis

Costumes

Caroline de Vivaise

Scénographie

Aurélien Maestre, Bogna G. Jaroslowski

Lumières

Alban Sauvé

Son

Nicolas Lespagnol

Comédiens

**Louis Berthélémy, Luca Besse, Clémence Boué,
Stéphane Facco, Joshua Hoffalt, Juliette Léger,
Muriel Zuspereguy, Daniel San Pedro**

Musiciens

**Mhamed El Menjra, David Paycha,
Noé Codjia, Maxime Georges**

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Dates

• Chateaufallon, Création au festival d'été
6 juillet 2023

• Bayonne, *Espace Lauga*
Festival le Temps d'Aimer
10 sept. 2023

• Paris, *Gymnase Japy* - dans le cadre des
Journées européennes du Patrimoine et des
Olympiades culturelles
16 - 17 sept. 2023

• Lyon, *Maison de la Danse*
15 > 21 nov. 2023 | 7 représentations

• Caen, *Théâtre*
15 - 16 fév. 2024

• Opéra national du Rhin
Mulhouse, *La Filature*
7 > 10 mars 2024 | 3 représentations

Strasbourg, *Opéra*
2 > 7 avril 2024 | 5 représentations

• Amiens, *Maison de la Culture*
11 - 12 avril 2024

Pièce pour 32 danseurs, 4 musiciens, 8 comédiens

Durée : 1h25 sans entracte.

Production déléguée :

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin / Compagnie des Petits Champs

Coproduction : Maison de la danse, Lyon-Pôle européen de création / Scène Nationale du Sud-Aquitain /

Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production

JANE FONDA

DANS

ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX

UN FILM DE SYDNEY POLLACK

**tiré du roman de
HORACE McCOY**

**JANE FONDA MICHAEL SARRAZIN SUSANNAH YORK
Gig Young Bonnie Bedelia Red Buttons**

Scénario de James Poe et Robert E. Thompson Musique John Green

Producteur exécutif Théodore B. Sills Produit par Irwin Winkler et Robert Chartoff

Une production ABC et Palomar Pictures Distribution The Walt Disney Company et Les Acacias

Affiche du film, 1969



De gauche à droite : Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger



" Molière rêvait d'un
spectacle total où le
théâtre prime.

On rêve d'un
spectacle total où
aucun des arts
ne prime. "

Note d'intention

Ce projet est né de la volonté commune d'un chorégraphe, Bruno Bouché, et de deux metteurs en scène Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger, de réinterroger la notion de «danse-théâtre» inventée, développée et portée au plus haut par Pina Bausch. Leur idée n'est pas de copier ce que fait la compagnie Tanztheater Wuppertal mais d'imaginer une manière différente de faire se rencontrer le théâtre et la danse en réunissant une compagnie de danse, le Ballet de l'Opéra national du Rhin dirigé par Bruno Bouché, et une compagnie de théâtre, la Compagnie des Petits Champs dirigée par Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger.

Loin de maintenir chacun des deux groupes dans sa propre pratique artistique, le projet entend mêler danseurs et comédiens dans un même mouvement narratif, de telle sorte que le spectateur ne puisse plus distinguer qui appartient au Ballet de l'OnR ou à la Compagnie des Petits Champs.

À l'heure où la pluridisciplinarité sonne comme le maître-mot du spectacle vivant, les trois créateurs font le choix de l'interdisciplinarité, autrement dit non pas celui d'une pluralité d'expressions artistiques mais celui «d'un langage commun pour raconter une histoire commune».

Le roman d'Horace McCoy, *On achève bien les chevaux*, s'est immédiatement imposé comme la trame narrative idéale pour une telle création. Le krach boursier de 1929 à New York plonge les États-Unis dans une crise économique sans précédent. C'est le début de la Grande Dépression. Le chômage et la pauvreté explosent, muant la crise économique en véritable crise sociale. À l'étranger, les autres puissances économiques dévissent à leur tour. La crise devient mondiale. Poussés par le désœuvrement et la misère, des hommes et des femmes s'inscrivent aux marathons de danses, organisés dans tout le pays, dans l'espoir de décrocher les primes dévolues aux vainqueurs. Les concurrents pénètrent dans un de ces immense halls transformés en piste de danse. Ils sont accueillis par Socks, le directeur du concours et par Rocky le présentateur. Parmi eux, il y a Sailor, un ancien matelot, Alice, une blonde extravagante et désespérée, ou Gloria qui va devenir la partenaire de Robert. Tous les deux sont figurants au cinéma et connaissent un parcours chaotique semé d'échecs. Tous les deux espèrent que la présence de nombreux producteurs dans le public leur permettra d'être remarqués et engagés. Tous les deux sont prêts à danser jusqu'à l'épuisement, jusqu'à en crever ...

Quelle œuvre peut, en effet, se prêter davantage à une telle recherche. Tout semble déjà contenu dans l'histoire : la danse et le théâtre, le groupe, la condition de l'artiste, son rapport au monde et sa place dans la société... Et bien que ce projet soit né avant la pandémie de covid-19, force est de constater que le roman d'Horace McCoy, publié en 1935, résonne de manière particulièrement forte lorsqu'on le relit à la faveur de la crise sanitaire et économique actuelle et de ces lourdes conséquences pour les artistes. Le spectacle reprendrait le principe même de l'organisation de ces marathons de danse et placerait les spectateurs dans la situation décrite dans le roman. L'idée est que les spectateurs ne soient pas dans une attitude passive mais fassent partie de l'action : tantôt supporters, tantôt voyeurs. En réduisant la frontière entre le plateau et les gradins, entre la fiction et la réalité, Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger souhaitent s'interroger sur ce qui fait spectacle. Un spectacle sans public a-t-il une raison d'être ? Le public peut-il être complice d'un spectaculaire poussé à l'excès ? Peut-il en être l'otage ?

Ce faisant, c'est la question-même de la représentation qui est ici posée. En scène, trente-deux danseurs et huit comédiens suivent les règles qui régissent le déroulement de ces marathons de danse et décrites avec précision par McCoy : l'alternance entre la danse et les brèves pauses qui permettent aux participants de reprendre leur souffle, les derbys divisés en éliminatoires, les instructions données par Socks, le directeur, la musique tantôt jouée par un orchestre de quatre musiciens, tantôt diffusée par un poste de radio. Le temps écoulé est affiché, de même que les couples restant en lice. C'est au sein de cette action continue que vient se fondre une seconde ligne narrative faite de plusieurs histoires, parfois simultanées, et qui reprend l'argument développé dans *On achève bien les chevaux* autour du parcours de différents personnages dont Robert et Gloria.

Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger n'entendent pas travailler sur la composition mais souhaitent demander, au contraire, à leurs interprètes d'être au plus proche d'eux-mêmes. Chacun doit faire avec ses propres forces physiques, sans tricher. C'est de cet «épuisement vrai» que naîtra également une vérité de sentiment et une réelle justesse d'appropriation du texte. Ce sont les corps qui doivent parler d'abord dans ce rythme effréné du marathon. La danse doit être forte, transgressive et résolument contemporaine à l'instar des chorégraphies de Wim Wandekeybus ou de Anne-Teresa de Keersmaecker. Le travail sur la course, notamment pour le derby, est au cœur de la recherche chorégraphique. La parole, elle, ne peut être qu'altérée ou modifiée par l'effort physique. Le texte de McCoy est extrêmement dialogué et offre une matière littéraire exemplaire pour s'abandonner à cet exercice d'interaction entre le corps et la parole. Ce que nous pourrions autrement appeler l'incarnation.

D'un format d'une heure vingt-cinq sans entracte, cette adaptation d'*On achève bien les chevaux*, en mettant à nu la vulnérabilité de l'artiste, souhaite redonner du sens à ce que doit être aujourd'hui l'expérience du spectacle vivant : un spectacle fait de sueur et de larmes, de cris et de chuchotements, d'élans et d'épuisements ...

Jean-Louis Barrault rappelait que le théâtre était, pour les interprètes comme pour les spectateurs, l'occasion de faire l'expérience de «notre commune humanité», cette humanité que nous raconte McCoy comme personne d'autre.

Mars 2023

Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger, Daniel San Pedro

Les artistes du spectacle

Bruno Bouché

Chorégraphie et mise en scène



Bruno Bouché est directeur artistique du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis 2017. Engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en 1996, il est nommé Sujet en 2002. Il danse sous la direction de Brigitte Lefèvre jusqu'en 2014 et interprète des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, William Forsythe, Jiří Kylián, José Martinez, Rudolf Noureev, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Tino Sehgal, Saburo Teschigawra. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il y signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Bless-ainsi soit-Il*, *Nous ne cesserons pas*, *From the Human Body*. Pour l'Opéra national de Paris il crée *SOI-Ātman* et *Music for Pieces of Wood* en 2013, *Yourodivy* en 2014, *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* en 2015, *Undoing World* en 2017. Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. Il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour*. Pendant la saison 2015-2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied).

Il signe la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant, *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord) et *La Cerisaie* (Comédie Française). Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Pour sa dernière création *Offrande* (2021), Mié Coquempot l'invite à ses côtés ainsi que Béatrice Massin à chorégrapier l'*Offrande musicale de J-S Bach*.

Avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, il crée *Fireflies* (2018), *40D* en hommage à Eva Kleinitz (2019), *Les Ailes de désir* (2021) ainsi que *L'Œuvre qui va suivre* avec le peintre Silvère Jarrosson en mars 2023 pour le Musée Unterlinden de Colmar.

Il est Officier des Arts et des Lettres.

Clément Hervieu-Léger

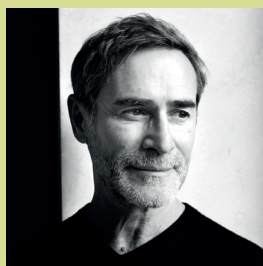
Chorégraphie et mise en scène



Le metteur en scène français Clément Hervieu-Léger se forme au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris auprès de Jean-Louis Bihoreau. Il devient pensionnaire de la Comédie-Française en 2005 avant d'en être nommé 533^e sociétaire en 2018. Il y joue notamment sous la direction de Robert Wilson (*Fables*), Marcel Bozonnet (Valère dans *Le Tartuffe*), Lukas Hemleb (le Journaliste dans *Une visite inopportune*), Éric Génovèse (*Le Privilège des chemins*), Anne Delbée (Cébès dans *Tête d'or*), Denis Podalydès (*Fantasio*, *Spark*), Pierre Pradinas (Alcidas dans *Le Mariage forcé*), Marc Paquien (Xavier dans *Les Affaires sont les affaires*), Jean-Pierre Vincent (Bougrelas dans *Ubu*), Muriel Mayette-Holtz (Azor dans *La Dispute* et Oreste dans *Andromaque*), Lilo Baur (Lambourde dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé), Ivo van Hove (Günther dans *Les Damnés* d'après Luchino Visconti), Arnaud Desplechin (Prior dans *Angels in America* de Tony Kushner), ou encore Valérie Lesort et Christian Hecq (Dorante dans *Le Bourgeois gentilhomme*). En dehors de la Comédie-Française, il joue sous la direction d'Anne Delbée, de Daniel Mesguich, Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre. Il est aussi metteur en scène et dirige la troupe de la Comédie-Française dans *La Critique de l'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Le Petit-Maître corrigé*, *L'Éveil du printemps* et *La Cerisaie*, présentée en 2022/23 Salle Richelieu. Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs avec laquelle il met en scène *L'Épreuve*, *Monsieur de Pourceaugnac* avec Les Arts Florissants de William Christie, *Le Pays lointain*, *Un mois à la campagne* de Ivan Tourgueniev et *Une des dernières soirées de carnaval* qui reçoit le Grand Prix Théâtre 2020 du Syndicat de la critique. Il écrit *Le Voyage en Uruguay* et *Place de la République*, créées respectivement en 2014 et 2022 par la Compagnie des Petits Champs. À l'opéra, il met en scène *La Didone* de Francesco Cavalli sous la direction de William Christie, *Mitridate, re di Ponto* de Mozart dirigé par Emmanuelle Haïm, et crée *Les Éclairs* de Philippe Hersant sur un livret de Jean Echenoz, dirigé par Ariane Matiakh. Il signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. Il est aussi professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Il est élu président de la Société d'Histoire du Théâtre en mai 2021. Il est élevé au grade d'officier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2022.

Daniel San Pedro

Chorégraphie et mise en scène



Le comédien et metteur en scène espagnol Daniel San Pedro se forme au Conservatoire national de Madrid. De 2002 à 2005, il est artiste associé à la Scène nationale de Châteauevallon. Il joue sous la direction de Ladislav Chollat (Le Docteur dans *Le Fils de Florian* de Zeller, Francis dans *Tom à la Ferme* de Michel Marc Bouchard, Figaro dans *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), Wajdi Mouawad (*Des Femmes*), Denis Podalydès (le Maître de Philosophie dans *Le Bourgeois Gentilhomme*), Fabrice Melquiot (Dan dans *Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot), Jean-Luc Revol (Aristomène dans *La Princesse d'Elide* de Molière, Arlequin dans *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, Trinculo dans *La Tempête* de Shakespeare, Eusèbe Potasse dans *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche, et Boabdil dans *Al-Andalus*), Philippe Calvario (*Grand et Petit* de Botho Strauss), Marcel Maréchal (d'Artagnan dans *Les Trois Mousquetaires*, Horace dans *L'École des Femmes*), Gildas Bourdet (le Presseur dans *L'Atelier* de Jean Claude Grumberg), Jean-Luc Palies (*Carmen la Nouvelle* de Louise Doutreligne), Franck Berthier (*La Régénération* d'Italo Svevo et Dan dans *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot), Laurent Serrano (Zorretto dans *Il Campiello* de Goldoni), Gregory Baquet (*Les Insolites*), Gaël Rabas (La Huppe dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, Mikael Kohlaas de Paul Gadenne et Pinch dans *La Comédie des erreurs* de Shakespeare) et Guillaume Ravoire (Saltabadil dans *Le Roi s'amuse*). Il joue aussi dans *Trois Semaines après le paradis* et *Après le paradis* d'Israël Horovitz, mis en scène par Ladislav Chollat, en création mondiale. Avec la Compagnie des Petits Champs qu'il codirige depuis 2010, il joue Frontin (*L'Épreuve* de Marivaux), Sbrigani (*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière), Le Guerrier, Tous les Guerriers (*Le Pays Lointain* de Jean Luc Lagarce), Zamaria (*Une des Dernières Soirées de Carnaval* de Goldoni), Le Docteur (*Un mois à la Campagne*) et Lui (*Place de la République*) sous la direction de Clément Hervieu-Léger ; et met en scène *Yerma* et *Noces de Sang*, deux pièces de Federico Garcia Lorca, *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger, *Ziryab* d'après Jesus Greus, *Rimbaud l'Africain* d'après Rimbaud et *Le Voyage de ma vie* d'après Flaubert. En dehors de la Compagnie, il met en scène avec Brigitte Lefèvre *Les Cahiers de Nijinski* d'après Nijinski au Théâtre national de Chaillot. Il met aussi en scène *À la recherche du Lys* et plus récemment *Andando-Lorca 1936*, tout deux d'après Garcia Lorca. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Il est Chevalier des Arts et des Lettres.







Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un CCN au sein d'une maison d'Opéra

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics qu'il accompagne avec des matinées scolaires, et des actions de sensibilisation.

Des missions de médiations sur le territoire

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio »

permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la metteuse en scène Frédérique Lombart en tant qu'« Artiste associée », fait rayonner sur le territoire des créations de médiations culturelles innovantes pour inscrire le Ballet dans une démarche citoyenne en prise avec son temps.

Un ballet européen au XXI^e siècle

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par de jeunes danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

La compagnie des Petits Champs

La compagnie des Petits Champs a été créée le 10 mai 2010 par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro.

À la fois comédiens et metteurs en scène, ils ont souhaité, parallèlement à leurs carrières individuelles, se doter d'une structure juridique et artistique leur permettant de réunir autour d'eux une équipe constituée de personnalités rencontrées au gré des spectacles auxquels ils ont participé ces dernières années, avec l'objectif de s'engager ensemble dans un projet théâtral permettant d'articuler pratique scénique, réflexion esthétique et ancrage territoriale. Ce projet de compagnie s'est accompagné de la volonté d'aménager un lieu de répétition, d'exposition, et de pratique artistique dans une ancienne étable réhabilitée.

La Compagnie des Petits Champs, dont le nom évoque aussi bien les paysages bocagers que les riches heures de Port-Royal, est en effet installée à Beaumontel dans l'Eure, au cœur d'une région agricole particulièrement dynamique. Si le lieu de cette installation s'est imposé à la compagnie eu égard à des attaches familiales et affectives, le choix de se développer en zone rurale relève lui d'une volonté profonde de faire se confronter deux mondes dont les images et les règles peuvent sembler antinomiques : le théâtre et la campagne. Cette confrontation ne veut pas être un échange à sens unique. Il ne s'agit pas de venir porter la « bonne culture », comme on porterait la « bonne

parole », à un public supposé dépourvu d'attentes propres. Il s'agit au contraire d'organiser un véritable espace d'interaction avec des effets patents sur le public comme sur les artistes.

Au public, la Compagnie des Petits Champs, en partenariat avec les structures départementales et régionales existantes, souhaite offrir une proposition culturelle de qualité tout en développant une véritable proximité entre les spectateurs et les artistes. Ce n'est que dans cette proximité, qui peut prendre des formes diverses (rencontres, répétitions ouvertes, pratique en ateliers, petites formes etc.) que l'on peut espérer fidéliser un public disposé à la compréhension critique et à l'appropriation des réalisations scéniques les plus exigeantes.

Aux artistes, la compagnie entend leur proposer une pratique du terrain et un cadre de travail différents, loin de certaines contraintes urbaines, afin que chacun d'entre eux puisse réinterroger son propre rapport au travail et à la création.

Un lieu de répétition, d'exposition et de pratiques artistiques pluridisciplinaire a ainsi été aménagé dans une ancienne étable réhabilitée. L'Etable, qui n'est pas destinée à être un lieu de diffusion, a pour vocation d'être un véritable lieu de création et de formation, favorisant les échanges entre les artistes en résidence et la population locale.

Opéra national du Rhin

Alain Perroux

directeur général

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché

directeur artistique

Compagnie des Petits Champs

Clément Hervieu-Léger & Daniel San Pedro

directeurs artistiques

Contacts

• **Sarah Ginter**

**Chargée de communication
et presse**

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

+ 33 (0)6 08 37 70 46

+ 33 (0)3 68 98 75 41

sginter@onr.fr

• **Isabelle Muraour**

ZEF | Attachée de presse

+ 33 (0)6 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

• **Anne-Sophie Dupoux**

Administratrice

Compagnie des Petits Champs

+ 33 (0)6 60 10 67 87

compagniedespetschamps@gmail.com

• **Chloé Morin**

Chargée de production

Compagnie des Petits Champs

+ 33 (0)6 28 90 73 54

compagniedespetschamps@gmail.com

Crédits

Affiche du film, 1969 © DR

Photos des répétitions *On achève bien les chevaux* © Agathe Poupeney